

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Conseil des ministres aujourd'hui à 10h

Sous la présidence d'Ali Bongo Ondimba, chef de l'État, le Conseil des ministres se tiendra ce lundi 23 décembre 2019 à 10 heures, dans la salle habituelle au palais de la présidence de la République.

## Les petites phrases de la semaine

### Mahamadou Issoufou, président de la République du Niger :

Il faut équiper nos armées et mettre en place de forces spéciales au niveau de nos pays pour endiguer cette menace à laquelle ne sont pas habituées les armées classiques".

### Désiré Meye M'Obiang, inspecteur pédagogique des Sciences économiques et sociales :

"Le phénomène des grands effectifs affecte, depuis plusieurs décennies les écoles des pays de l'Afrique subsaharienne. Ce fléau n'a malheureusement pas épargné notre pays, le Gabon qui, malgré la faiblesse de sa démographie se trouve confronté à un certain nombre de difficultés".

### Ahmad Allam-Mi, secrétaire général de la CEEAC :

"J'ai foi en la CEEAC. Car, réformée, elle poursuivra inlassablement son chemin vers une intégration renforcée sur les plans politique, économique et physique, pour le plus grand bien-être des peuples de la communauté".

### Mitsuhiro Furusawa, directeur général adjoint du FMI et président par intérim :

"Les résultats obtenus par le Gabon dans le cadre du programme appuyé par l'accord conclu avec le FMI au titre du Mécanisme élargi de crédit ont été globalement satisfaisants".

### Madeleine Berre, ministre de l'Emploi, de la Fonction publique, du Travail et de la Formation professionnelle, chargée du Dialogue social :

"Avoir une Médaille du travail est un confort que tout le monde n'a pas. un confort qui donne la dignité à l'Homme".

# Raviver la flamme céleriste auprès de la base

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS un mutisme de trois mois, date du dernier congrès extraordinaire du Centre des Libéraux Réformateurs (CLR), le parti de Jean Boniface Assele est sorti du bois. La rentrée politique dudit parti a eu lieu samedi dernier au Cabaret des artistes. Occasion pour le présidium du CLR d'encre la ligne directrice du parti dans la conscience des militants.

Pour ce faire, Chantal Midzie Abessole, politiste, enseignant chercheur à l'UOB et au CENAREST, a dressé un bilan non complaisant des vingt-cinq ans d'existence du CLR. D'où le thème de son intervention : " Le centrisme politique : quelle place dans le microcosme gabonais ?". La conférencière à longuement épilogué sur le centrisme, un positionnement, selon elle, pas toujours très clair dans le microcosme politique gabonais.

Pour ce faire, Chantal Midzie Abessole, politiste, enseignant chercheur à l'UOB et au CENAREST, a dressé un bilan non complaisant des vingt-cinq ans d'existence du CLR.

Des esprits étreints au sein de celle-ci ont poussé le cynisme jusqu'à inscrire sur leur agenda le funeste dessein, qu'ils ne cachaient d'ailleurs plus de liquider le Centre des Libéraux Réformateurs", a-t-elle souligné sans ambages.

Droite dans ses bottes, elle a par la même occasion fustigé les petites entourloupes enregis-

Pour sa part, la nouvelle déléguée générale, Dr Nicole Assele n'a pas fait dans la langue de bois. Elle a tiré à boulets rouges sur les "ennemis" de sa formation politique. "Le CLR est clairement voué aux gémonies et ostracisé par des forces obscures hégémoniques.



Dr Nicole Assele, déléguée générale du parti prononçant son allocution circonstancielle.

trées au sein de la Majorité Républicaine et Sociale pour l'Émergence. Cette dernière de préciser : "(...) En considération de nombreuses ambiguïtés autour de la Charte de la Majorité Républicaine et Sociale pour l'Émergence et sa caducité de fait, le CLR ayant activé ses mécanismes de veille et d'alerte politique saura, dans un avenir très

proche et à la lumière de pertinentes recommandations et orientations de son Conseil politique, en tirer toutes les conclusions qui s'imposent pour éventuellement s'en démarquer définitivement ou pas". Pour rappel le CLR a été créé en 1994 et compte à ce jour un député, sept sénateurs et plusieurs élus locaux.

## La semaine

### Au centre de la diplomatie sous-régionale

Aujourd'hui, comme chaque lundi d'ailleurs, le rendez-vous est pris avec nos lecteurs, dans le cadre de la chronique hebdomadaire, la semaine. Sauf que, pour cette fois et pendant un mois, la signature ne sera pas celle avec laquelle vous vous êtes familiarisé. Certes ! Dans tous les cas, l'objectif reste le même : faire la rétrospective de l'actualité de la semaine.

À ce titre donc, nous retiendrons que celle-ci aura été marquée, entre autres, par la tenue de la IXe session extraordinaire de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) ; le séjour en terre gabonaise du vice-président du Comité national de la conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC) ; la brève visite du chef de

l'État nigérien, Mahamadou Issoufou et, l'examen par le bureau de l'Assemblée nationale de la levée de l'immunité parlementaire du député du 2e arrondissement de Franceville, Justin Ndoundangoye. Cité dans l'opération anticorruption "Scorpion", le ministère de la Justice avait saisi l'Assemblée nationale pour la levée de son immunité. Afin qu'il soit mis à la disposition de la juridiction compétente. Une chasse aux détournements de fonds qui a, jusque-là, conduit à l'arrestation d'un certain nombre de cadres de l'administration publique et d'anciens ministres.

La présente chronique s'appesantit ainsi sur le sommet des chefs d'État de la CEEAC, qui s'est tenu le 18 décembre dernier à Libreville. Ce rendez-vous, qui a vu la participa-

tion des chefs d'État et des représentants des gouvernements était l'occasion pour Ali Bongo Ondimba, président en exercice de cette institution sous-régionale, de faire son retour sur la scène internationale tout en lui permettant, avec ses homologues, de formaliser la réforme de la CEEAC.

C'est dire que, malgré les appréhensions qui pouvaient planer sur la capacité du président de la République à assumer ses multiples fonctions, le numéro un gabonais a, une fois de plus, démontré sa volonté et sa détermination à placer le Gabon au centre de la diplomatie sous-régionale.

Martina ADA METOULE